

me ranger sous votre étendart, que pour y trouver des lumieres qui m'éclairer dans les ténèbres du monde, & des forces contre les erreurs, qui sont nos plus cruels ennemis

*Le Maître applaudit. Fiat. Fiat. C'est-à-dire, qu'il soit ainsi.*

Les Freres prennent alors leurs places & le Sécrétaire après avoir présenté le Bonnet, le Tablier, & les Gans blancs à l'Aspirant, le conduit au Fauteuil du Maître, où il se tient debout pour recevoir de sa main la Truelle qu'il baise. Le Maître en la lui mettant en main, dit.

*Recevez cet instrument, mon cher Compagnon. Il vous est donné par la Société pour vous faire sentir, que vous devez travailler sans cesse à bâtir le Temple de votre félicité, sur les ruines des faux plaisirs des sens & des usages chimériques des Mortels, qui foulant aux pieds la nature, la raison, la Religion, & tout ce qu'il y a de plus sacré, ne travaillent qu'à élever des temples à la Fortune. Les fondemens sur lesquels ils le posent, sont si peu solides, que le plus petit Vent l'ébranle, & qu'il est renversé par les Orages, & les Tempêtes qu'excitent la haine, l'envie, & d'autres passions fougueuses. Pour vous, cher Compagnon, fondez celui que vous allez commencer sur la solide vertu. C'est un Rocher inébranlable, sur lequel vous devez élever votre Edifice jusqu'au Ciel, sans craindre d'irriter la Sagesse infinie, dont il est l'éternelle demeure. Etant arrivé à cette hauteur ne craignez pas d'en être précipité; elle vous tendra les bras, pour vous placer dans son sein, quand votre Edifice sera parfait.*

Il finit ainsi, embrassant le nouveau Confrere, il lui nomme le grand Maître de la Société, que le Confrere repete, ajoutant, Qu'il vive heureusement & long-tems! S'éloignant ensuite du Maître